

La folle semaine aux USA d'un jeune basketteur

Florian Léopold a passé plusieurs jours à Salt Lake City, aux États-Unis, fin février. Le basketteur de l'académie Gautier Cholet Basket y a rencontré l'ex-joueur des Mauges, Rudy Gobert.

Entretien

Florian Léopold, 17 ans, espoir à Cholet Basket, 2,03 m.

Rudy Gobert, une star de la NBA ?

Non. C'est une personne simple, qui est restée humble malgré son succès, pas tellement une star. D'ailleurs, il parle du basket toujours de manière collective.

Durant cette dernière semaine de février, nous l'avons rencontré deux fois, assez simplement. Une première fois chez lui, puis il nous a invités au restaurant. Il a une très grande maison à Salt Lake City, mais ne roule pas en voiture de sport. De toute façon, il ne rentrerait pas dedans !

Vous avez intégré tous les deux l'Académie, avec votre grande taille... Qu'est ce qui vous différencie ?

Rudy est un excellent pivot. Il est excellent en défense. Mais en attaque, il ne joue presque que dans la raquette. J'aimerais évoluer vers le poste d'ailier fort ou d'ailier. J'aime prendre des tirs à trois points, loin du panier, hors de la raquette. Mais j'ai encore beaucoup à apprendre, je suis encore plus motivé depuis que je l'ai rencontré.

Rudy Gobert est presque aussi Guadeloupéen que vous !

Je viens de Guadeloupe ; lui est né à Saint-Quentin (Aisne), mais son père aussi est Guadeloupéen. Il m'a dit qu'il y allait régulièrement, notamment pendant les vacances pour le voir. Moi, c'est là-bas que j'ai découvert le basket, il y a trois ans, juste avant d'arriver à l'académie de Cholet Basket.

Je ne retourne que très rarement voir ma famille pour l'instant. Travailler et réussir me permettra, comme lui, de rentrer chez moi plus souvent.



Florian Léopold, de l'académie Gautier de Cholet Basket, est parti à Salt Lake City, aux États-Unis, du 21 au 26 février, où joue le parrain de son Académie, Rudy Gobert.

Vous aimeriez jouer en NBA comme lui ?

Bien sûr ! La vie d'un basketteur est tellement plus confortable aux États-Unis. On a visité le centre d'entraînement du club d'Utah Jazz, celui de Rudy. C'est incroyable. Ils ont deux parquets magnifiques pour s'entraîner, une immense salle de musculation, tout ce qu'il faut pour la récupération et la kinésithérapie. Les joueurs ont même une salle de sport pour jouer au golf virtuel !

Rudy a un agent pour gérer sa carrière, mais aussi un manager, pour les petits papiers du quotidien, comme réserver un billet de train.

Difficile de comparer Utah Jazz et Cholet Basket...

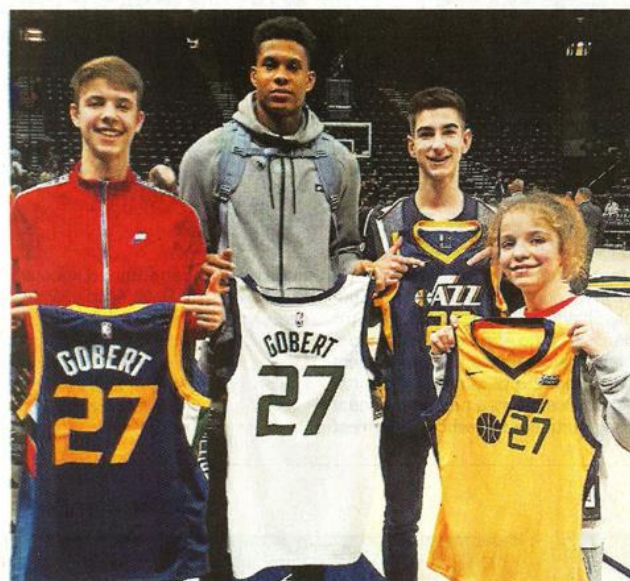
En soi, c'est presque comme chez nous en France, sauf que tout est bien plus grand. Nous aussi, on a de bonnes conditions d'entraînement. Avoir une salle de jeux n'est pas très utile pour devenir basketteur professionnel.

En revanche, j'ai beaucoup aimé le tapis roulant, qu'ils ont mis dans un bassin d'eau, pour renforcer les jambes.

Les matchs d'Utah Jazz, contre Portland et Dallas, étaient-ils spectaculaires ?

Dès le début. Avant même que le match commence, des flammes sortent de derrière les paniers, une moto entre sur le terrain, la mascotte descend en rappel depuis le plafond de la salle... C'est un vrai show ! 19 000 spectateurs, ça donne une ambiance complètement folle. Je pense que Rudy Gobert est leur chouchou. Et puis, les voir jouer, comprendre leur niveau, ça donne encore plus envie de travailler pour signer en NBA.

Recueilli par Adrien de VOLONTAT.



Florian Léopold a été accompagné des lauréats du camp de basket d'été Rudy Gobert, qui se tient chaque année à Saint-Quentin (Aisne).